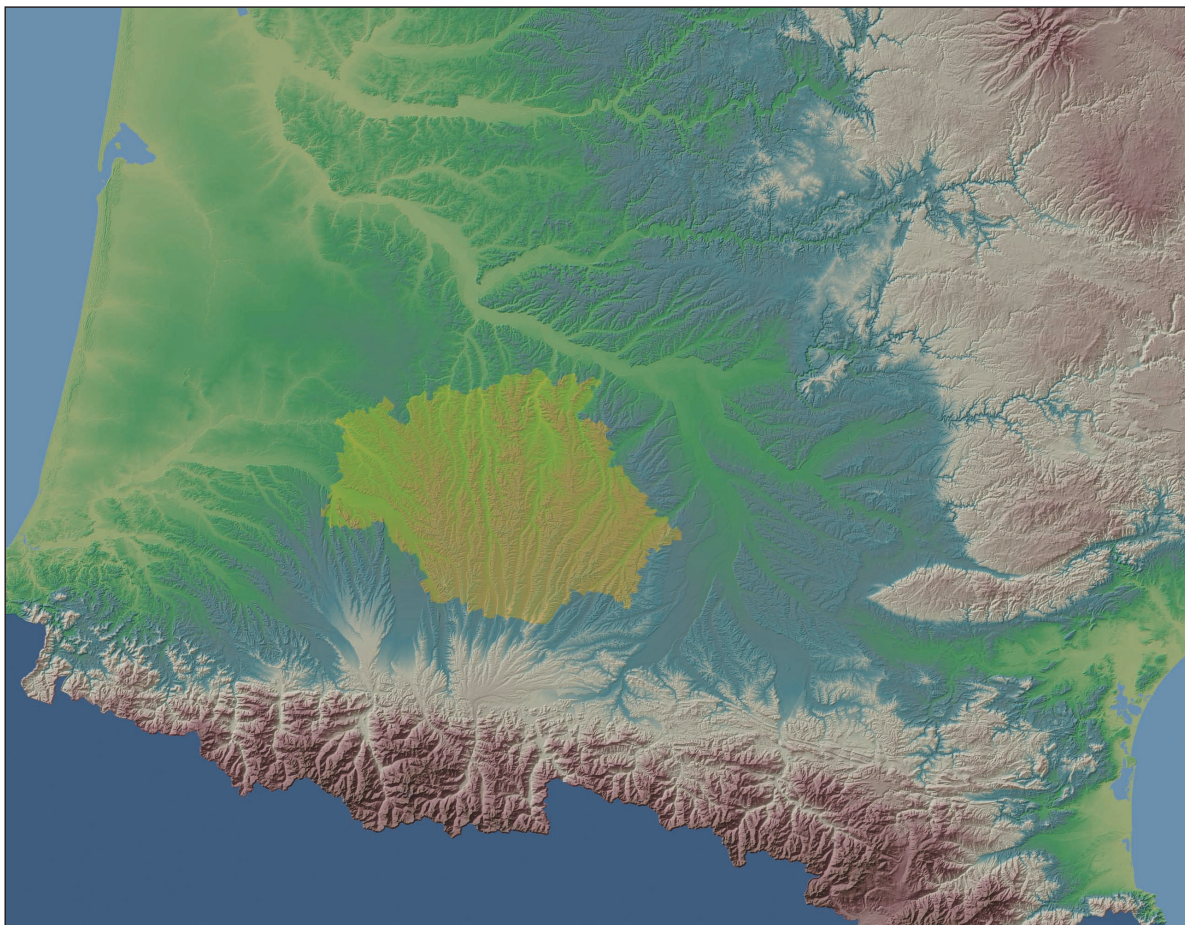


# MISE EN SITUATION

## Le Gers, la Gascogne, le Sud-Ouest, Midi-Pyrénées et Midi-Aquitain



Le Gers au coeur du Sud-Ouest, entre Atlantique et Méditerranée, entre Pyrénées et Massif central.

© IGN, la France en Relief



Les paysages du Département du Gers s'inscrivent dans un cadre physique et humain qui dépasse largement le territoire du Département.

Il convient de les resituer dans leur appartenance à des ensembles plus vastes : le Sud-Ouest et le Midi de la France, l'Aquitaine et la Gascogne .... autant d'appellations qui bénéficient et véhiculent des images fortes mais confuses notamment d'un point de vue géographique et paysager.



- Les paysages de Midi-Pyrénées, éléments pour un inventaire régional prospectif, URCAUE Midi-Pyrénées, 2000
- Paysages de Midi-Pyrénées, URCAUE Midi-Pyrénées, Edition Privat, Ocyobre 2000
- Géographie physique de la France; Gérard MOTTET; P.U.F.
- Dictionnaire des pays et provinces de France; Bénédicte et Jean-Jacques FÉNIÉ; Ed. Sud-Ouest; 2000.
- Les paysages ruraux de l'Aquitaine du Sud-Est; Roger BRUNET; 1960.
- Le guide des pays de France Sud, Frédéric ZÉGIERMAN; Ed.FAYARD; 1999.
- La Gascogne, 100 photos pour un pays; Jean CASTARÈDE et Jean-Bernard LAFFITTE; Ed.Sud-Ouest; 2001.



*"De toutes les provinces françaises, celle-ci est la plus discrète : elle ne se livre pas au touriste hâtif et au voyageur pressé, et à l'instar des âmes profondes, elle gagne à être connue. La beauté est ici synonyme de discrétion, de modération et de goût, et la vieille France a survécu en cette terre privilégiée qui s'obstine à ignorer la fièvre des grandes villes pour offrir à ses amis les ravissements d'explorateurs, toujours renouvelables et sans cesse renouvelés (...) car la Gascogne gersoise, cette tranche bossue de la France, est la clé véritable et la porte des Pyrénées."*

Henri POLGE, *Le Gers, Cœur de la Gascogne.*





Les paysages du Gers apparaissent de prime abord à la fois confus et assez homogènes. D'est en Ouest, du Nord au Sud, collines, vallons, coteaux et vallées au relief modeste alternent sans cesse avec des attitudes variant entre 80 et 300 mètres d'altitude et des dénivelés rarement supérieur à 100 mètres. Il n'y a aucune grande rupture paysagère, aucun changement brutal. Avec les variations incessantes de relief, de point de vue, les paysages apparaissent désordonnés, anarchiques, inorganisés et complexes.

Les «points de vue» sont multiples et offrent à chaque fois une vision différente du territoire. En site dominant, le paysage est aérien et **ouvert** (parfois sur les Pyrénées) "large et lumineux", le relief est un plateau plus ou moins homogène, vaguement ondulé ou nervuré : "un moutonnement pareil à une houle". En situation intermédiaire, à flanc des reliefs, l'horizon est **compartimenté** ou cloisonné par l'alternance de coteaux et vallées, de collines et vallons. A l'échelle du vallon et du bas-fond, le paysage est **confiné** sans vraiment être fermé. Quel que soit le niveau d'horizon, ou la combinaison possible de ces horizons, la vue s'organise en **plans successifs**, du fait de la répétitivité des formes, des régularités du modelé.

Ce sentiment d'homogénéité d'ensemble et de confusion ne tient pas seulement au relief mais également à l'occupation humaine et à l'affectation des sols. Tout l'espace est campagne. Le Gers est un "**pays paysan**" avant tout, un département profondément rural avec 70% des terres affectés encore à l'agriculture et une campagne fragmentée, mélangée, morcelée où les paysages agraires forment une mosaïque de lieux voire de milieux, un patchwork de champs et d'agrosystèmes.

Avec 170 000 habitants pour une superficie de 6257 km<sup>2</sup> (soit une densité de 27,8 habitants au km<sup>2</sup>) c'est également un département peu peuplé. Il est peu urbanisé, l'habitat y est diffus et l'industrie quasi absente. Les peuplements se répartissent de manière relativement homogène entre petites agglomérations (Auch, la préfecture et principale ville ne compte que 23000 habitants), de très nombreux villages de taille modeste et un habitat extrêmement dispersé, composé en majorité d'ancienne ferme. En même temps, immédiatement l'œil averti décèle toutes les nuances de ces paysages, ne serait-ce que dans l'aspect de ces vieilles fermes à travers leur forme, leur volume mais surtout leur matériau de construction : ici la brique, là la pierre ailleurs encore le pan de bois...

Ainsi les paysages du Gers offrent-ils au premier regard ce paysage à double facette selon le regard porté, selon l'échelle retenue :

- Une **homogénéité d'ensemble**, nuancée : "un ensemble confus de collines"
- Une **diversité de détails**, harmonieuse : "une infinie richesse de formes et de détails."

Cette double réalité existe bien et derrière leur apparence confuse ces paysages sont régis par une **ordonnance** générale et des **logiques** spatiales caractéristiques et en particulier des **logiques géomorphologiques, voire géologiques déterminantes**.

A l'exception de la plaine de l'Adour, le Gers s'étend sur la quasi-totalité de l'**éventail gascon**, immense étendue sédimentaire répandue principalement depuis le plateau de Lannemezan (ancien cône de déjection dû à l'érosion des Pyrénées), à la fois **ensemble** géomorphologique et **unité** des paysages de cette Gascogne bossue, aux caractères propres.

Issu des Pyrénées centrales, au Sud, l'Éventail gascon descend du piémont pyrénéen par un **ensemble de vallées divergentes** ("**en éventail**") entre lesquelles digitent d'amples coteaux molassiques, qui viennent se noyer, au Nord, dans la Vallée de Garonne et dans les sables de la Plaine landaise. De cette régularité topographique et physiologique découle une répétitivité de situations paysagères où **chaque lieu a son nom «gascon»**. Dans le même temps, la **combinaison de nombreux facteurs**, topographiques, pédologiques, climatiques, culturels, architecturaux, l'interpénétration de différentes influences, **forment à chaque fois une multiplicité de lieux et d'ambiances différentes**.

Pour comprendre, décrypter l'originalité et les particularités de l'éventail gascon qui constitue le **socle des paysages gersois**, il convient de le resituer dans les ensembles plus vastes auquel il appartient, ensembles géographiques mais également culturels, historiques, politiques et administratifs et notamment cette «**Gascogne**» qui le qualifie. Cette approche à plus grande échelle permet également de mieux cerner cet éventail au regard des grands ensembles paysagers qui le bordent et auquel il est intimement lié et notamment :

- **Les pyrénées** au Sud, qui constitue une barrière naturelle à l'horizon
- **L'arc de la Garonne** à l'Est et au Nord, immense plaine et couloir de circulation qui relie Bordeaux à Toulouse
- Le plateau des **Landes** au Nord-Ouest avec ses paysages de pinède

Garonne, Pyrénées et Landes, trois limites que l'on retrouve dans le nom des 6 départements voisins du Gers : Haute-**Garonne**, Tarn et **Garonne**, Lot et **Garonne** d'une part, Hautes-**Pyrénées**, **Pyrénées**-Atlantique d'autre part, et Landes. Entre ces repères, ces paysages bien identifiés à l'identité affirmée, au «cœur de la gascogne», se trouve l'éventail gascon et le département du Gers.

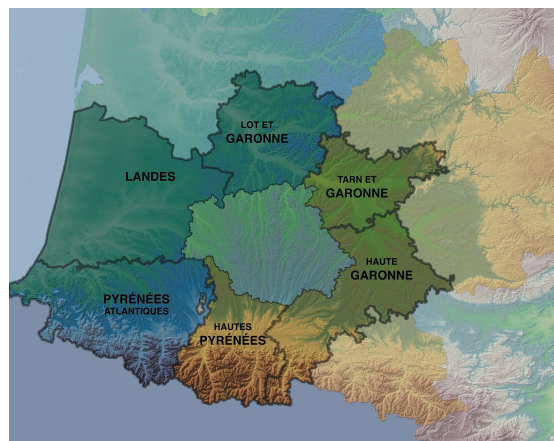


«Un moutonnement pareil à une houle».... Taillefer  
La première impression qui se dégage de paysages du Gers est une certaine homogénéité et en même temps une certaine confusion

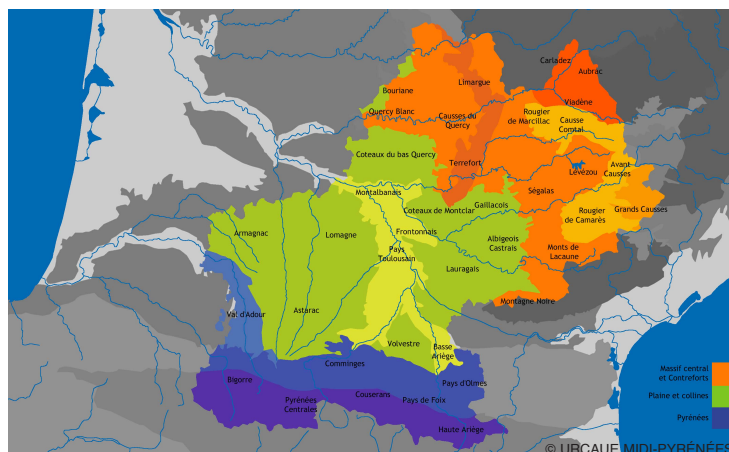


### Le Gers en quelques chiffres :

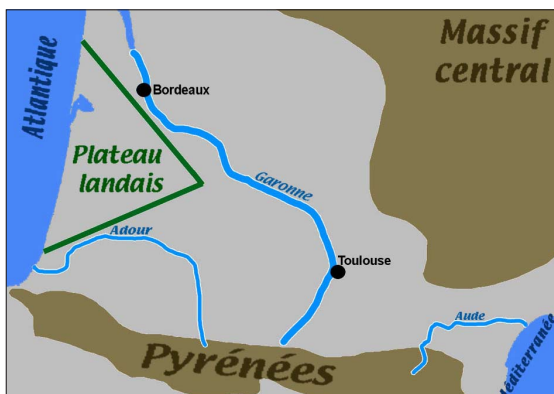
- Superficie : 6257 km<sup>2</sup> - 85 km du Sud au Nord - 145 km d'Est en Ouest
- Point culminant : 380m – chapelle St-Roch à Monlaure Bernet
- Population : 173.000 habitants (0,3% population française, 86e rang national)
- Moins de 20 ans : 20 % de la population seulement (93e rang national)
- Ville principale : Auch, 23.000 habitants
- Densité : 27,8 habs/km<sup>2</sup> (moyenne nationale 104,1, 93e rang national)
- Communes : 463 communes (350 communes en moyenne par Département)  
dont 65% de moins de 200 habitants
- SAU : 70% du département (moyenne nationale 55%)
- Surface boisée : 12,2 % du département (moyenne nationale = 25%)
- Actifs agricoles : 23% des actifs (1er rang national)



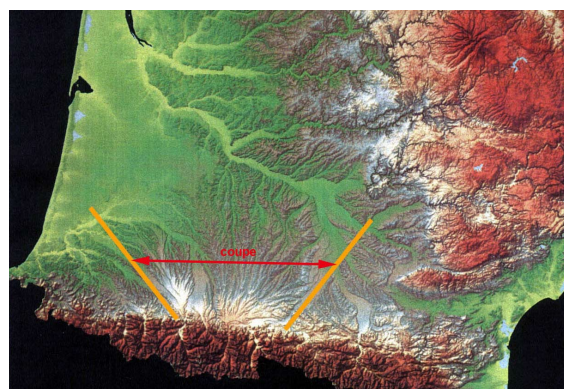
Le Gers, le département de Midi-Pyrénées le plus «Aquitain» © IGN



Pyrénées, contrefort du Massif Central, plaines et collines : les trois grands types de Paysage de Midi-Pyrénées.  
Le Gers appartient intégralement au vaste ensemble «plaines et collines» au relief modeste et confus au coeur du Sud-Ouest de la France et de la Région Midi-Pyrénées.



Le Gers, entre Landes, Pyrénées, Adour et Garonne



L'éventail gascon, vaste ensemble sédimentaire issu des Pyrénées © IGN

Le département du Gers s'inscrit entièrement en "territoire" gascon. "Terre mythique aux contours flous", la Gascogne bénéficie d'une identité forte, d'une notoriété qui a toujours prévalu à l'image du Gers : Ne dit-on pas "Auch-en-Gascogne", "Gers-en-Gascogne", Gascogne centrale.

Sa géographie reste toutefois relativement imprécise et souvent ignorée de tous, des Gersois eux-mêmes. Où inscrire en effet "l'espace gascon", si ce n'est dans quelques, théoriques mais réels et contraignants, repères naturels ?

- en dessous de l'**arc garonnais** dont on distingue de loin certains jours propices, la brume qui monte du fleuve et le panache de vapeur d'eau de la centrale nucléaire de Golfech.
- jusqu'aux rives de l'**Ariège** où le parler est encore gascon.
- aux plages de l'Atlantique où le **Golfe** qu'elle forme avec l'Océan porte son nom (Golf de Gascogne).

En fait la Gascogne est un territoire historique et un espace «culturel» relativement vaste mais aux limites flous qui recourent une large partie du Sud-Ouest et des **réalités paysagères très distinctes**.

Aujourd'hui tournée affectivement et historiquement vers **Auch**, seule capitale "légitime", elle déborde timidement vers les villes voisines, mitoyennes et «mitigées» : Toulouse "cité gasconne" et languedocienne ainsi que Bordeaux la Girondine. La Gascogne n'a pas de territoire défini ni définitif, elle est un "coin" idéalisé et rêvé, ce paysage d'une France **profondément rurale**.

## Les vicissitudes de la gascogne historique

La Gascogne n'a jamais été réellement un territoire politique, historique. Toutefois, un vaste territoire gascon recouvrant une large partie du Sud-Ouest a bien existé, de manière éphémère, pendant au moins trois périodes distinctes de l'histoire :

- La Novempopulanie romaine (25 avant J.C.),
- Le Duché de Gascogne (852),
- l'Intendance d'Auch (1751),

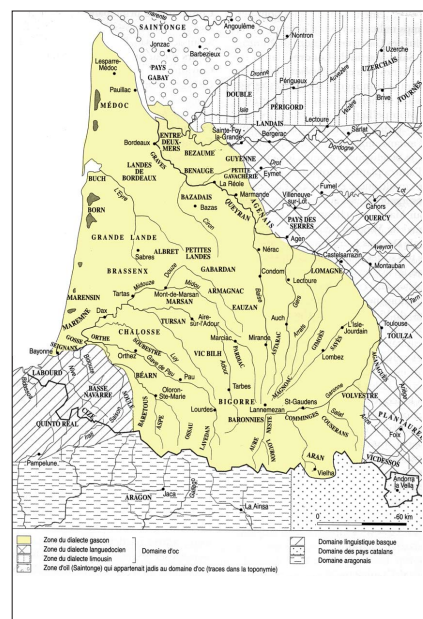
Ces territoires «historiques», «politiques» qui ont constitué l'espace le plus important qu'ait pu connaître la Gascogne ("**le triangle aquitain**") n'ont cependant jamais constitué d'entité homogène, de réelle unité politique. Ils s'affirment invariablement comme une **mosaïque** de peuples, de terroirs, de pays,...une vaste campagne composite. Ses territoires instables ont vu leurs frontières se déplacer et leur géométrie se modifier au fil des alliances et des trahisons, et par le biais d'un morcellement constant, même si ces pays ont su, au travers des époques, préserver une certaine indépendance.

## La Gascogne, une identité affirmée, un territoire «culturel» et linguistique

Si la Gascogne s'inscrit dans un espace, c'est dans une géographie du cœur et de l'âme qu'elle est le mieux définie. La Gascogne correspond d'abord à un **sentiment d'appartenance** à un **paysage harmonieux**, aux formes rondes et sensuelles, à la douceur d'un climat, à un pays lumineux et coloré, à des lieux d'une beauté subtile, à un espace nuancé aux proportions modestes, au plaisir de goûter à une nature généreuse.

Ce paysage est la revendication des personnages les plus célèbres comme des plus anonymes qui, au delà de toute frontière géographique, au delà de la Garonne, se sentent **rattachés** à un peuple par l'esprit et le **tempérament**, jouant de "panache" et d'espègleries, et surtout par l'étendue (non limitée) d'une terre et de ses paysages.

Cette aire et cette culture fondent l'identité gasconne. L'appartenance à un pays et à son "essence" paysanne a modelé depuis toujours cette identité gasconne : une certaine façon de penser, de parler et de s'émouvoir, une vision des choses et du monde, une façon de vivre un paysage aux horizons multiples et illimités où la tradition principale reste la terre et sa culture, la terre et ses produits, la terre et ses saveurs. **Cette identité s'incarne dans la langue**. Dérivé de l'Occitan qui se décline en différents parlers régionaux, **le «parlé» Gascon est sans doute le seul critère de délimitation valable de la Gascogne**, qui jouit de la liberté de n'avoir aucune frontière.



La Gascogne linguistique

La Gascogne : «revendication» et «promotion» au quotidien dans le paysage



Panneau «côte de gascogne»

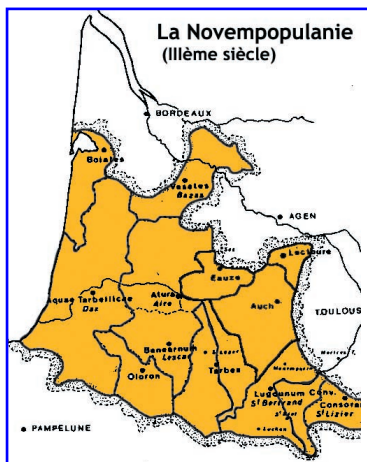


Le logotype du Conseil général



Panneau accueil à la ferme

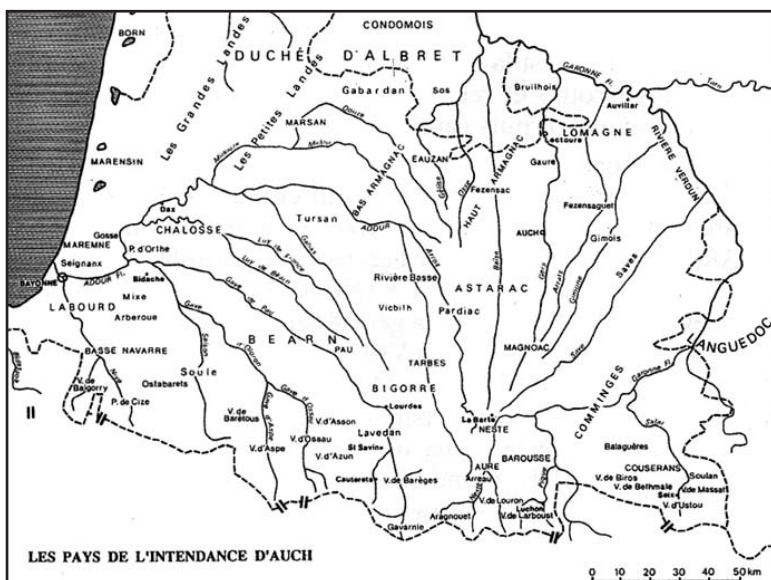
La Gascogne historique : une mosaïque de pays et de peuples tout au long de l'histoire



Novempopulanie (époque romaine)



Principauté de Gascogne (Haut Moyen-Âge)



Intendance et Généralités d'Auch ou de Gascogne (18ème)

"Ainsi, la Gascogne apparaît comme une addition de Pays, sans véritable centre capable de fédérer le tout : réseau hydrographique, routes, chemins de fer, sont aussi tournés vers l'extérieur. Peut-on véritablement parler de région alors que tout concourt à l'éclatement? Pourtant, l'habitant du Sud de la Garonne se considère comme Gascon. Si la Gascogne n'a jamais existé, le Gascon, par contre, lui existe. (...)

In, *La Gascogne autrefois*, Castex, Courtès, Laspalles.



Langue et tempérament gascon

"Il les raconte dans cette langue gasconne redondante à souhait, haute en couleur, foisonnante de vie, qui se prête si souplement au rythme intime du conte, un peu à la ressemblance des chemins tortueux des coteaux Gersois. Le geste dont, ici, on est si peu avare suit la pensée souvent la prolongeant. (...). Ils puisent leurs sources dans la vie rurale d'aujourd'hui, celle où chacun se retrouve, avec ses joies teintées de peines, avec ses chagrins atténués par la bonne humeur. (...) Avec leur tranquillité naturelle, ils redonnent à la langue gasconne ses lettres de noblesse. Attaqué depuis plusieurs siècles, ravalé au rang de "patois" il y a cent ans, subissant les tentatives d'absorption de la part du languedocien, ou plutôt d'un "occitan" moyen, véhiculé par la presse, le gascon présente pourtant une grande originalité par rapport à l'ensemble du domaine d'Oc. Bien des mots de son vocabulaire sont une véritable énigme pour les lexicologues; et quelques prononciations bizarres sont dues à son substrat ibère. Cette langue, parente du Basque, a connu son heure de gloire aux XVIème et XVIIème siècles : des poètes, qui faisaient partie des milieux cultivés et éclairés, proches de l'aristocratie protestante ou catholique, ont écrit en Gascon (...). La "renaissance" littéraire gasconne a coïncidé avec la grande époque des fameux "cadets". Ce mot a d'ailleurs, dans la langue du pays, une acceptation particulière. Il désigne non seulement le plus jeune de la famille, mais encore le plus déluré, celui plein de pétulance, à la personnalité bien affirmée. La fortune de ce terme est peut-être due au fait que les cadets gascons étaient, dès le Moyen-âge, les plus nombreux dans les armées - pour simple cause de pauvreté! (...) La fougue et la vaillance des Gascons n'a plus aujourd'hui comme scène que celle des terrains de rugby, sport pratiqué par les jeunes et les moins jeunes... Les Gascons de l'Ouest du département ont, pour faire montre de leur adresse, de leur souplesse et de leur courage, les jeux de vaches landaises, qui se pratiquent en Armagnac comme dans les Landes depuis des temps immémoriaux."

Texte d'Odile Dot, extrait de "Pays et Gens du Midi-pyrénéen"

## La Gascogne : au coeur du Sud-Ouest et de l'Isthme aquitain

L'image de la Gascogne se confond ainsi largement avec celle du Sud-Ouest qu'elle recouvre en grande partie. Le Sud-Ouest, c'est l'autre **Midi de la France**, région souriante et ensoleillée, réputée pour son climat, sa douceur de vivre, sa gastronomie, l'amabilité de ses habitants et leur «convivialité festive». A cet «esprit» de mieux en mieux identifié, correspond une géographie tout aussi imprécise: alors qu'Atlantique et Pyrénées forment des frontières marquées, le Massif central et le Poitou offrent des limites plus lâches.

Le Sud-Ouest par contre couvre la majeure partie de l'**isthme** franco-ibérique, resserrement de deux terres **unissant** l'Espagne à l'Europe et séparant deux mers. La Gascogne et le Gers se trouvent placés au coeur de cet isthme et apparaissent depuis toujours comme des terres de **liaison** et d'**échanges** :

- entre Méditerranée et Atlantique
- entre France et Espagne, montagne pyrénéenne et plaine garonnaise.

Lieu d'itinérance et de passages, de rencontre et de mélanges, les contrées de Gascogne ont toujours été des points d'arrivée et des lieux de départ, une terre aux peuplements anciens mais très disparates. La Gascogne était ainsi parcourue jadis de flux importants, notamment du Nord au Sud (chemin de St Jacques, Ténarèze, crêtes et vallées principales) bien qu'étant comme aujourd'hui «contournée» d'Est en Ouest par les axes plats du Piémont pyrénéen et de la vallée de la Garonne. L'actuelle RN 124 était une voie très importante dès l'époque romaine, elle reliait Narbonne via Toulouse, à Elusa (Eauze) capitale de la Gascogne antique, la Novempopulanie.

## La Gascogne, terre méridionale et pyrénéenne

La Gascogne est indiscutablement méridionale : son accent, ses traditions, son climat ensoleillé, la proximité de l'Espagne, ...et l'éloignement de Paris. Les deux **Pics du Midi** le rappellent régulièrement dans le ciel gascon, les jours de «belle lumière», l'un côté Béarn (Ossau), l'autre côté Bigorre, mais ils affirment surtout l'**appartenance** «charnelle» de cette terre aux **Pyrénées**.

Ces montagnes représentent le plus majestueux et le plus prestigieux décor de la Gascogne, descendante directe de la chaîne pyrénéenne, tant géographiquement (par la topographie), que géologiquement (la Gascogne s'étant constituée par l'abrasion d'une importante masse de roches et de matériaux pyrénéens). Depuis les points les plus élevés et par temps dégagé, on peut admirer la chaîne sur pratiquement toute sa longueur.



Pic du midi de Bigorre depuis le Sud du Gers

## La Gascogne, terre d'Aquitaine : Bassin, triangle et climat aquitains

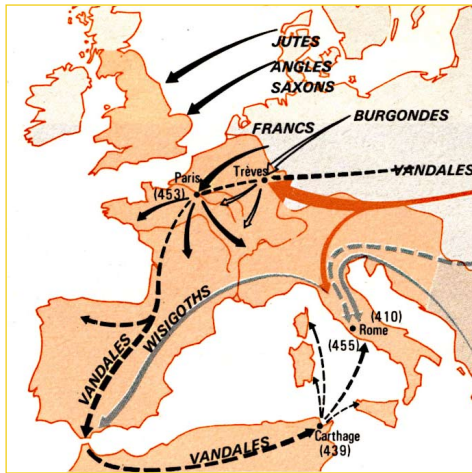
L'administration, comme la géographie, font de la Gascogne une province **Midi-Pyrénéenne**, mais aussi **Aquitaine**. Un nom qu'elle a sans doute conservée en mémoire des premiers peuples qui l'ont habitée, les **Aquitains**, et principalement les Ibères, venus de l'Èbre, fleuve transfrontalier et «symétrique» à la Garonne à la terre inhospitalière et aux paysages arides.

Aquitaine parce que nommée ainsi par les Romains qui ont peut-être constaté l'importance de l'eau en Aquitaine (aqua=eau). Plus discrète aujourd'hui, l'eau est omniprésente en Gascogne (bas-fonds marécageux, sources multiples, réseau hydrographique dense), et elle a toujours été très recherchée et vénérée : de nombreux lieux de cultes se trouvaient à proximité de points d'eau (tumuli, temples, fontaines consacrées et «lustrales», thermes...).

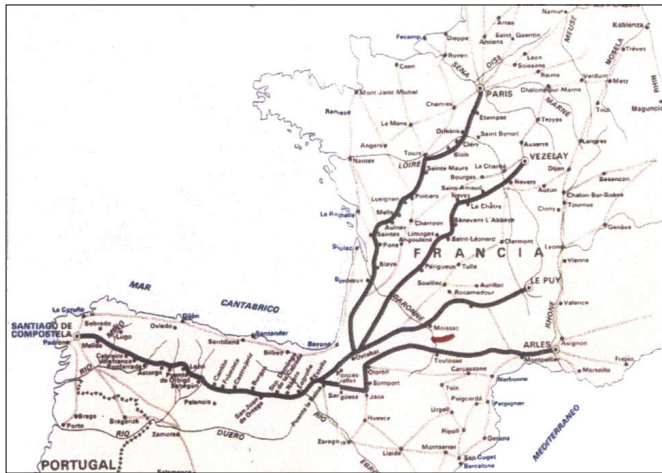
Mais c'est surtout la géographie qui fait de la Gascogne une terre d'Aquitaine :

- parce qu'elle appartient au **bassin aquitain** :
  - vaste «cuvette» collectant l'eau de la «gouttière» garonnaise : **bassin versant**
  - dépôts de matériaux venant du massif central, de l'Atlantique puis des Pyrénées : **bassin sédimentaire**
- parce qu'elle subit le **climat aquitain** :
  - un climat «océanisé méridional», tempéré,
  - aux influences contrastées (printemps pluvieux, étés chauds et secs, hivers doux et humides)
- parce qu'elle s'inscrit dans le **triangle aquitain** :
  - -entre Pyrénées et Massif Central
  - entre Atlantique et seuil du Lauragais
- parce qu'elle offre des **paysages aquitains** :
  - -des paysages agraires aux champs irréguliers, ouverts ou enclos,
  - à l'habitat dispersé sur l'ensemble de la campagne.

La situation stratégique de la Gascogne au coeur de l'isthme Franco-Ibérique en a toujours fait une terre de liaisons et d'échanges



Les grandes invasions

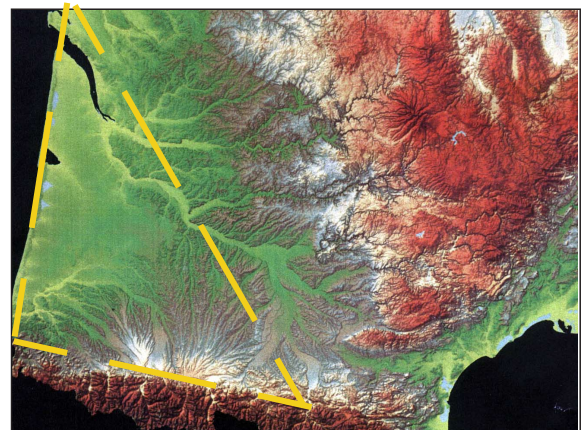


Les chemins de St Jacques de Compostelle



Les Pyrénées, un des paysages essentiels de la Gascogne

“...La Gascogne est la clé de voûte et la porte des Pyrénées...” “...un rebondissement de collines qui viennent de l’horizon, qui viennent des Pyrénées...” “...dont on distingue la longue blancheur des lignes hachurées...”



Le triangle aquitain

Source : IGN 1990, Relief de la France

En contraste avec la barrière pyrénéenne au Sud et les hautes terres du Massif central à l'Est, le bassin aquitain apparaît globalement au plan bioclimatique comme un vaste golfe d'influence océanique, à une latitude déjà méridionale, en relation cependant par le seuil de Naurouze avec les milieux bioclimatiques méditerranéens. Influence océanique globale par l'ouverture orographique et réhaussement des températures estivales dû à la latitude font que le bassin aquitain a donné, à juste titre, son nom à une variante du climat océanique, le climat aquitain, ou climat océanique à étés chauds, bien différent en cela du climat dit «breton», à étés plus frais. Au plan climatique, en effet, le Sud-Ouest aquitain correspond bien à une «autre midi» (JP Vigneau, rev. géographique de Lyon). Si la latitude lui assure une chaleur estivale forte, l'ouverture atlantique introduit, même en été, la venue de masses d'air plus fraîches génératrices, par contraste thermique, de pluies orageuses. L'Aquitaine n'est-elle pas en France le berceau de la culture du maïs, plante des tropiques humides sud-américains? Enfin, l'éloignement du continent euro-sibérien et la barrière des hautes terres du Massif central le protègent des froids d'origine continentale. On peut donc qualifier le climat du Bassin aquitain comme le propose l'auteur précité de «climat océanisé méridional» avec une distinction assez nette entre un climat des Landes et du Médoc, plus atlantique et un climat de la région toulousaine et du seuil du Lauragais où la canalisation orographique des flux engendre une accentuation des vents dominants de nord-ouest et de sud-est, ainsi qu'une nette remontée estivale des températures d'origine méditerranéenne. Enfin, deux autres nuances certaines sont à ajouter, un climat basque un peu plus frais et beaucoup plus humide que celui des Landes et un climat «tarbais» caractérisant les piedmonts nord des Pyrénées centrales (Béarn, Lannemezan) aux hivers plus frais mais aux étés également chauds et humides. Mais au total, une unité dans la diversité, la belle lumière douce et généreuse du «Midi-atlantique».

In, Géographie physique de la France, Gérard MOTTET, PUF.